



## REGARD DIRECT

DES STATUES  
EN L'HONNEUR  
DES LANCEURS  
D'ALERTE

Des statues en bronze d'Edward Snowden, de Julian Assange et de Chelsea Manning, debout sur des chaises, trônent depuis hier sur la place des Nations, à Genève. Elles y resteront jusqu'à vendredi. L'exposition «Anything to say?» est déjà passée par Berlin et Dresde. Elle continuera sa route à Paris, fin septembre. A côté de ces trois lanceurs d'alerte, une chaise vide. «Ce monument doit nous rappeler d'avoir le courage de monter sur une chaise, de changer de perspective et d'essayer de découvrir ce qu'on nous cache, de dire la vérité», explique le sculpteur italien Davide Dormino. Un comité suisse de soutien s'est créé. Il milite pour qu'Edward Snowden et Julian Assange, respectivement protégés par la Russie et l'ambassade d'Equateur à Londres, obtiennent l'asile et la nationalité Suisse. «C'est aussi l'occasion de discuter de l'amélioration de la loi 'pour une meilleur protection des lanceurs d'alerte', récemment renvoyée au Conseil fédéral», selon le comité.

CLT/KEYSTONE



## AGORA

En Russie: pas de papiers,  
pas d'eau potable

SOLIDARITÉ • L'association Nochlezhka Suisse Solidaire participe à la mise sur pied d'un espace douches et buanderie destiné aux sans-papiers de Saint-Petersbourg.

PIERRE JACCARD\*

L'eau est pour nous d'un accès si facile qu'il ne nous vient pas à l'esprit qu'il y ait des lieux où cela ne soit pas le cas. Du moins pas pour tout le monde. A Saint-Petersbourg, si vous n'avez pas de papiers d'identité, vous n'avez pas accès à l'eau potable, ou alors très difficilement. Dans cette ville, la pollution de l'eau n'est pas qu'un slogan écologiste mais elle est connue de tout un chacun. Il est recommandé de bouillir l'eau sortant du robinet. Il suffit aussi de regarder les eaux huileuses couleur chocolat de la Neva, d'observer les multiples canaux aux teintes obscures qui parcourent la ville pour comprendre que le problème est grave.

En de telles conditions, on imagine sans mal ce qu'absorbent les dizaines de milliers de sans-papiers, sans-abris, obligés de s'abreuver d'une eau saturée de chlore et de métaux lourds. En effet, les citoyens russes sans papiers n'ont aucun accès à l'eau potable et les rares points d'eau publics leur sont, la majeure partie du temps, inaccessibles, faute de papiers d'identité.

Rappelons qu'en Russie il y a cinq millions de Russes qui n'ont aucune existence légale du fait de l'absence, dans leur passeport intérieur, de l'enregistrement de leur domicile (propiska). Cette inscription, dûment tamponnée dans le passeport, est l'unique clé à une existence administrative et aux droits qu'elle procure. Et sans propiska, en Russie, vous n'êtes rien. A Saint-Petersbourg, ils sont plus de soixante mille dans ce cas.

Dans cette ville, depuis vingt-cinq ans, l'ONG Nochlezhka leur vient en aide. Pour souligner cette absence d'accès à l'eau potable et pour sensibiliser la population de la ville, Nochlezhka a lancé, début août, une opération de distribution de bouteilles d'eau. A ce jour plus de 1200 litres d'eau ont été répartis. Les médias pétersbourgeois se sont faits l'écho de la campagne et c'est ainsi que des citoyens ont spontanément apporté des packs d'eau à l'ONG, ce qui a permis de prolonger l'action.

Olga, la soixantaine, qui est venue récupérer quelques bouteilles distribuées, nous raconte ce que c'est de ne pouvoir boire à sa soif: «J'ai appris à économiser afin qu'une bouteille d'eau me serve plusieurs jours. Mais quand il fait chaud, j'ai vraiment très soif. Parfois, n'y tenant plus, je m'abreuve dans un canal mais après je suis malade...».

Rencontré une bouteille d'eau potable à la main, Sergueï, une quarantaine d'années, le visage buriné par la survie, nous parle de ce calvaire que représente la recherche d'eau potable. «Il y a seulement deux possibilités d'en avoir de la propre. Gagner un peu d'argent et l'acheter ou se rendre dans les toilettes du McDonald's. Mais si nos vêtements sont sales, difficile d'entrer et de boire l'eau aux toilettes. Parfois, nous désignons parmi nous une personne qui a les vêtements les moins sales et elle va chercher de l'eau pour tous. Il y a des jours où je ne peux rien acheter à boire, où je crève de soif. Aujourd'hui, par exemple, je n'avais rien bu avant cette distribution. (il est 19h30)»

De plus, à Saint-Petersbourg, les plus démunis n'ont pas la possibilité de faire leur lessive, ni de se laver. Face à cet implacable constat, Grigory Sverdline, le directeur de Nochlezhka, s'insurge. «Il nous déplaît que certains d'entre eux sentent mauvais, mais il ne nous vient jamais à l'esprit qu'ils n'ont tout simplement pas d'endroit pour se laver et faire leur lessive. La ville ne possède pas de douches gratuites, tandis que les bains publics leur refusent l'entrée faute d'identité administrative.»

C'est en ce sens, et face au désintérêt chronique de l'administration pétersbourgeoise, que Nochlezhka a décidé de réaliser un indispensable projet: équiper un container de trois cabines de douches, une lessiveuse et un séchoir à linge.

\* Nochlezhka Suisse Solidaire. L'association soutient l'ONG russe Nochlezhka. Son objectif: permettre aux sans-papiers, sans-abris de survivre dans un premier temps puis de retrouver une vie active. [www.suisseolidaire.org](http://www.suisseolidaire.org)

## AU PIED DU MUR

L'indignation d'un député  
[arabe] transparent

Rien ne semblait annoncer un débat passionné. La plénière de la Knesset (lundi 7 septembre, ndlr) devait débattre de la concession des énormes réserves de gaz naturel découvertes dans les eaux territoriales d'Israël, et de la manière plus que douteuse dont le gouvernement a vendu à un groupe privé (Novel Energy) ces ressources censées améliorer le niveau de vie des citoyens israéliens. Les partis de la coalition gouvernementale devaient soutenir l'accord, l'opposition travailliste s'y opposer: tout ce qu'il y a de plus normal.

Or le parlement a été le théâtre d'un échange violent, sans lien avec le gaz naturel et ses milliards. Depuis quelques jours, une rumeur courait sur les réseaux sociaux: Benjamin Netanyahu aurait convaincu le Rassemblement national démocratique (Balad, composante de la Liste arabe unifiée) de voter pour la motion gouvernementale, et aurait même proposé à ce parti de l'argent en échange de son vote. Fausse rumeur, voire calomnie intentionnelle de la part de politiciens intéressés?

Jamal Zahalka, président du Rassemblement national démocratique, est monté à la tribune pour nier les allégations relayées sur la page facebook de la députée travailliste Stav Shaffir. Mais cette fois, il ne s'est pas contenté de répondre aux rumeurs malicieuses, il a décidé de faire l'inventaire pour la population palestinienne d'Israël de trente ans de pouvoir travailliste: «Qui nous a fait le plus de mal, le Likoud ou le Parti travailliste? Le Parti travailliste, évidemment! Le Likoud a installé des colonies à côté des villages arabes, alors que vous avez construit vos kibboutz, votre prétendu socialisme, sur les ruines de nos villages! Vous parlez de justice sociale, roulez vos yeux vers le ciel, et nous pissez dessus d'en haut, au nom de l'universalisme et de prétendues valeurs!»

Plus surprenante a été la dimension personnelle de l'intervention du député Zahalka,

PAR  
MICHEL  
WARSCZAWSKI\*

connu pour sa civilité, voire sa douceur. Avec des trémolos dans la voix, il a ajouté: «Cette jeune femme [Stav Shaffir] qui prône la justice sociale ne m'a jamais adressé la parole, jamais elle ne m'a salué dans les couloirs du parlement. Pour elle, je suis transparent! Pour elle, les Arabes n'existent pas! Les députés d'extrême droite sont plus humains qu'elle, ils vous disent bonjour, vous font un sourire, même les députés d'Israël est notre Demeure [extrême droite] nous adressent la

parole. Mais le Parti travailliste est la matrice du racisme, son père-créateur dans ce pays, ceux qui ont fait de notre peuple des réfugiés, qui nous ont volé notre pays. Certes, vous ne criez pas 'mort aux Arabes!' Vous, vous avez le culot de nous chanter: 'Nous vous avons apporté la paix.' Honte à vous!»

Et en effet, le Parti travailliste, même jeune, a de quoi avoir honte: au cours des dernières années, il a voté avec la coalition de droite la plupart des lois liberticides visant la minorité arabe, entre autres celle qui interdit le regroupement familial sur le territoire israélien, celle qui interdit les signes de deuil pour commémorer la Naqba (l'expulsion des Palestiniens en 1947-1949), ou encore le nouveau plan de «judaisation du Néguev».

La colère de Zahalka a beau être compréhensible et justifiée, elle n'avait aucune chance d'être entendue par la jeune députée, qui avait gagné son siège à la Knesset en étant l'une des porte-parole du mouvement des Indignés en 2011. Stav Shaffir appartient à cette génération d'Israéliens pour qui les Arabes sont transparents, invisibles. Leur monde est celui de Tel Aviv, qui tourne le dos au monde arabe et au conflit israélo-palestinien. A l'époque, on avait souligné l'apolitisme des Indignés de Tel Aviv et leur indifférence face à l'occupation coloniale. Il n'y avait aucune raison pour que, une fois propulsés au parlement, ils se conduisent autrement.

\* Militant anticolonialiste israélien, fondateur du Centre d'information alternative (Jérusalem/Bethléem).